



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

KF

24936

NEDL TRANSFER



HN 4QFS R

Ovid-L'heraio technie- 1650.



KF 24736

Harvard College
Library



FROM THE FUND GIVEN BY
Stephen Salisbury
Class of 1817

OF WORCESTER, MASSACHUSETTS

For Greek and Latin Literature

L'HERATO-TECHNIE
O V
L'ART DAIMER
D'OVIDE.

EN VERS BURLESQUES.

PAR le Sieur D. L. B. M.



A PARIS,
Chez DENYS PELE', rue de la vieille boucle-
rie, au gros Tournois.

M. DC. L.

KF 24936
~~Lo 10,596:3~~
✓



Salisbury fund

Imperial Bank of India

222,222
222,222
222,222
222,222



A V X

LECTEURS

C V R I E V X.



E suis certain que plusieurs trouueront beaucoup de choses à reprendre dans mon Ouurage , mais pourueu que ie les face rire leur saoul, quand ce seroit mesme en se mocquant de moy, ie seray content & satisfait. Que l'on dise tout ce qu'on voudra, les plus seueres Critiques seront empeschez à me dechiffrer, ou comme mauuais Interprete, ou trop long comme Paraphraste, ou trop obscur Commentateur. Je ne me pique point autrement de gloire. Ce n'est pas que ie ne mette tout mon esprit & mon estude pour bien faire, & i'oseray dire, que ie vay plus loin que mon guide sans le quitter.

La matiere & la forme des Vers que ie

vous présente, m'ont semblé fort propres pour la fin de la Poësie, qui est de ne donner que du plaisir. Aussi tous ceux auxquels ie declaray le dessein de faire des Vers Burlesques, sur l'Art d'aimer d'Ouide, ont tesmoigné faire estime de mon choïs. C'est l'effet des grands Esprits de donner de la beauté aux choses laides, de la douceur aux plus rudes, & rendre ridicule ce qui est de plus modeste & sérieux. Ie me contrefais de faire faire la grimace à la mort, ou de faire rire l'Amour. Homere qui donne des Epithetes les plus conuenables aux choses, vse le plus souuent parlant de Venus, de celle de Philomeïdes. Aussi quand nous disons de quelqu'un qu'il a enuie de rire, on entend par ces paroles tout ce qu'il vous plaira. Le Ris & la Joye sont deux passions le plus amies du cœur & le plus conformes à la nature de l'homme, lequel est appelé par les Philosophes Animal Risible aussi bien que Raisonnable, nous enseignant par là que le Rire est vne propriété qui deriue de la raison.

Ce n'est pas aussi depuis peu que l'on vse de ce genre d'escrire; quoy que le vulgaire estime, que l'Inuenteur du Burlesque, soit

vn des beaux Esprits de ce temps. Homère
a décrit la Batracomyomachie, où le com-
bat des Grenouilles & de Rats: L'Asne d'A-
pulée est le plus vieux qui soit auourd'huy
dans le monde. Marot viuoit il y a six vingts
ans, & acquist vne si grande reputation à
la Cour par son Terin, (qui est vn vray Bur-
lesque) qu'il estoit estimé le meilleur Poète
de son temps. Je sçay de bonne part, que
le chef-d'œuvre de Monsieur
a esté tiré d'un Poème Gascon, composé
par Monsieur Goudolin, Tholosain:

----- *tenet insanabile multos*

Scribendi Cacohetes.

J'en suis du nombre, & me suis peut-estre
licencié beaucoup, ou sans doute trop. Si
je m'esloigne de la Rithme & de la raison,
j'en suis extrêmement fâché.

Je continuëray mes faillies ou folies (si
vous l'auez pour agreable) en la Tradu-
ction des deux Liures suiuians. En tout cas,
j'espere que les Melancholiques m'aurent
quelque obligation de leur offrir vn reme-
de, lequel purge cét humeur, qui fait en-
fler la rate sans beaucoup les incommoder.
Les plus delicats en pourront vser: Pour
les degoustez, je ne m'en mets pas beau-

coup en peine, sinon que pour éviter tout reproche, ie veux leur donner ce Recipé pour leur argent.

*Afin de deshoucher ton cul,
Recipé le poids d'un escu
De Rheubarbe qui soit choisie
Au lieu de cette Poësie,
Quatre fois autant de Senné,
Et il deviendra forcené,
Pris dans decoction d'Endives,
Et Racines aperitiues:
De peur qu'il soit amer par trop,
Mesle quelque once de Syrop
De Limons ou de Roses passés
Auparavant que tu l'auales.*



L'HERA-

L'HERATO-TECHNIE O V L'ART DAIMER D' O V I D E.

EN VERS BURLESQUES.

PAR le Sieur D. L. B. M.

LIVRE PREMIER.



'IL est quelqu'un dans cette Ville,
Fils de Thersites ou d'Achille,
Lequel pour n'avoir pas appris
Les jeux & ruses de Cypris,
N'entende la caïolerie,
Ne sçache vser de flaterie,
Lequel passe pour idiot,
Lequel soit tenu pour un sot,

L'HERATO-TECHNIE

O V

L'ART D'AIMER

D'OVIDE.

EN VERS BURLESQUES.

PAR le Sieur D. L. B. M.



A PARIS,

Chez DENYS PELE', rue de la vieille boucle-
rie, au gros Tournois.

M. DC. L.

4

Pour n'oser accoster les Dames,
Tefmoigner l'ardeur de ses flâmes,
Faire le ioly compliment,
Passer pour vn parfait amant:
Qu'il lise dans cette escriture,
Il verra de la rablature:
Qu'il estudie ces leçons,
Le vous promets ieunes garçons,
Et vous engage ma parole,
Si vous venez en mon Eschole,
Que vous ferez en peu de temps
Bons à faire passer le temps,
A caioler les Damoiselles,
A faire croire de plus belles,
Vous deuiendrez grands Courtisans,
Vous vous rendrez fort complaisans.
Mais il faut garder mes preceptes,
Mettre en prattique mes receptes,
Qu'aucun ne presume de foy,
Qu'il ait bonne opinion de moy.
S'il a receu quelque aduantage,
S'il est de noble parenrage,
S'il possède bien des escus,
Il aura bien tost le dessus.
Sçachez que pour vn tel affaire,
Mon Art vous est tres neccessaire,
Pour

5
Pour faire marcher sur des eaux
Des grands ou de petits vaisseaux,
On use de mille cordages,
Il faut Matelots bons & sages,
Il est besoin d'un gouvernail,
Et autre fort grand attirail
Pour équiper une Galere,
Ce n'est pas un petit affaire:
Et tout cela de rien ne sert
Sans quelque Patron bien expert.
Par tout il faut de l'industrie,
Les moindres choses de la vie
Se gouvernent par iugement,
Que peut-on sans entendement?
De peur qu'un Carosse ne verse
Dans un détour, dans la traversé
On ne prend pas un estourdi,
Ny trop léger ny trop hardi.
Celui qui mene la charette
Doit sçavoir conduire sa beste,
Et pour conduire un charriot
Il ne faut pas estre idiot,
Aussi ne furent deux vieux Maistres,
Thyphis Auromedon bons Maistres:
L'un à conduire des Vaisseaux,
L'autre pour mener des chevaux.

J'ay succedé à leurs Offices,
 Je iouis de leurs Benefices,
 Je suis maintenant à mon tour
 Thyphis, Automedon d'amour.
 Venus qui m'est tousiours propice
 M'a voulu prendre à son seruice,
 Ou plustost m'a fait cét honneur
 De m'auoir pris pour Gouverneur.
 Mais pour m'obliger dauantage,
 Elle m'a fait plus que son Page,
 Plus que Cocher, plus que Patron
 Je suis sur toute sa maison :
 Je gouverne cette gaillarde,
 J'ay tout son attirail en garde,
 Ses meubles, ses fards, ses atours,
 Je suis le Maistre des Amours.
 Chiron fust Precepteur d'Hercule,
 Amour est dessous ma ferule,
 Et quoy qu'il face à tous la loy,
 Souuent il la reçoit de moy.
 Pensez-vous combien j'ay de peine
 Apres cét enfant qui me geine,
 Bien que ie sois son Gouverneur,
 Au lieu de craindre, il me fait peur,
 Et mesme quelquesfois en traistre,
 Il ose bien fouetter son maistre :

7
Mais comme ce n'est qu'un enfant
Victorieux & triomphant
De tout ce qu'il ne sçauoit faire,
Jamais rien ne me pût desplaire.
De plus ie sçay que par raison
Ie puis esuiter son poison,
Et apres tout ie veux qu'il sçache
Que si tout de bon ie me fache
Ie luy donneray du reuers.
Que ie luy garde dans mes vers.

Il faut donc que ie vous instruisse
Mais d'une façon qui vous duise,
Comment vous pourrez paruenir
Au but où vous voulez venir.
Tenez pour certain que l'usage
A esté mon apprentissage,
Qu'ayant long-temps suiuy la Cour
I'ay appris à faire l'amour,
Non point par illusion vaine,
Non point réuant dans vne plaine,
Non point en lisant des Romans,
Non point par des autres Amans:
I'ay fait & puis escrit moy-mesme
Le contenu de ce Poëme,
Aussi ie ne vous diray rien
Qui ne soit bon, qui ne soit bien:

Si vous auez quelque scrupule,
 Ou voulez dispense par bulle
 Pour lire au long tout ce discours,
 Sans rougir parmi des amours.
 Je vous le dis, ie vous le doute,
 Que faires mieux lire autre chouse,
 Ici l'on prendroit pour vn sot
 Celui qui fairoit le bigot.
 Ailleurs gardez la modestie,
 N'vsez de force ou de Magie:
 Mais pour tous les autres efforts,
 Le fouët, la corde en sont dehors.

Afin donc de pouuoirentendre,
 Et plus facilement comprendre
 L'ordre de mes enseignemens,
 La suite de mes documens:
 Je redvirai tous mes preceptes
 En trois points ou en trois receptes.
 Le premier te monstre à choisir,
 Sans te haster tout à loisir.
 Le second te marque les traces
 Pour entrer en leurs bonnes graces:
 Le dernier t'apprend enffet
 Comme il faut estre Amant parfait:
 Venus en vous faisant service,
 Vous voulez bien m'estre propice.

Donc

Donc pour commencer par vn bout,
 Afin de bien conduire tout,
 Tu dois beaucoup te mettre en peine,
 Et courir à perte d'haleine
 Pour choisir selon ton humeur,
 N'ayant esgard à la rumeur.
 N'est pas tout de l'auoir trouuée,
 C'est bien vne bonne iournée:
 Mais afin de ne tant tourner,
 Il n'est que de bien enfourner:
 Presente luy de bonne grace
 La rencontrant en quelque place,
 Ou bien comme c'est ton deuoir
 Allant chez elle pour la voir,
 Baissant le bout du bord qui plisse,
 Ton plus que tres-humble seruiçe:
 Après tū pourras peu à peu
 L'obliger d'accepter ton veu,
 Ou l'adoucir estant farouche,
 Si c'estoit quelque fine mouche,
 D'adresse il te conuient vser,
 Et dans sa ruse la ruser
 Si tu peux faire qu'elle escoute,
 Que ne luy fairas banqueroute,
 Qu'elle t'estime retenu,
 Croye sçauoir par le menu

Ce que tu fais ce que tu penses,
 Tu trouueras de recompences,
 Mais ne demeure point muet,
 Ne te montre point trop fuet.
 Auant que te mettre en seruage
 Auparauant ton Esclauage,
 Sans te presser cherche à loisir,
 Et prends garde de bien choisir.
 Qui choisit & qui prend le pire
 Est maudit par vn commun dire.
 Choisis donc selon ton humeur
 Sans t'arrester à la rumeur;
 Prends quelque fille ieune d'âge
 Pour la dresser au badinage,
 Mais pour faire quelque bon choix,
 Il les faut trier comme pois.
 Elles ne tombent point de nuës,
 Elles ne sont parmi les ruës,
 Pour trouver il faut bien trotter,
 Ce qui vaille le decroter.
 Ce n'est qu'au pais de Cocailles,
 Où du Ciel vont tombant les Cailles,
 Où pour se tres bien regaler,
 On n'a peine que d'aualer.
 Tu dois viure de picorée,
 Et t'entretenir de curée:

Tu dois viure de larcin,
De ton Art & de ton butin,
Pour cet effet apprens la voye
Pour faire quelque bonne proye.
Vn Veneur hante les Forests
Pour trouuer à tendre ses rets,
Il sçait où l'on doit faire queste
Pour faire leuer quelque beste,
Ou destacher le fort Limier
Pour attraper force Gibier.
Celuy qui prend à la pipée
Les oiseaux, connoist la ramée
Qu'ils frequentent; ou par appeau
Les surprend en beuuant de l'eau.
Le pecheur connoist le riuage
Où plus de poisson vient & nage,
Et pour aller de l'eau au vin,
Vn beuueur sans estre deuin
Se donne garde qu'on l'attrape,
Le choisissant dessus l'estape,
Tu dois aussi pareillement
T'enquetter fort soigneusement
Des lieux où s'assemblent des belles
Qui sont les plus propres pour elles
Où se donnent les rendez-vous,
Là où se font les meilleurs coups :

Ecrire dedans tes tablettes
 Les iours de Bal, les iours de Fêtes,
 T'informer en tous tes discours
 Des lieux où se tiennent les cours
 Si tu dis que tu es en peine
 De trouuer quelque belle Heleine,
 Quelque Thaïs, quelque Didon,
 Quelque visage de Dondon;
 Tu trouueras cent Andromedes
 Sans aller au païs des Medes,
 Mille Venus, mille Iunons,
 Mille Babels, mille Nanons.
 Tu n'as que faire de Naïre
 Pour sortir hors de nostre Empire.
 Tu n'as que faire de vaisseau
 Sans aller loing, sans passer d'eau,
 Sans sortir hors de nos murailles,
 Sans que beaucoup tu te travailles,
 A tas il s'en pourra trouuer,
 Je dis presque sans rien mouuer:
 Car il en est dans cette Ville
 Plus que de grains dans la Sicile,
 Plus que les ruches n'ont de miel,
 Plus qu'il n'est d'estoilles au Ciel,
 Plus qu'un marestin a de Grenouilles,
 Plus qu'un iardin n'a de Citrouilles,
 Beau-

Beaucoup plus sans comparaison,
 Qu'il n'est de Fleurs dans leur saison.
 Aussi Venus Mere d'Ænée,
 Qu'on dit d'escume blanche née
 Comme la Reine du plaisir
 A voulu d'elle se saisir,
 Y construire sa Citadelle,
 Y leur mesme la Gabelle:
 Amour y laissa son flambeau,
 Son Carquois, son Arc, son Bandeau,
 Et on sçait que ses affiquages
 Y sont demeurez pour les gages:
 C'est pourquoy de ce mesme lieu,
 Iamais n'en partira ce Dieu.
 Si tu desires la tendresse,
 Ou luy preferes la ieunesse,
 Ou mesme qu'un aage plus meur,
 Reuienne mieux à ton humeur,
 Tu verras dans cet estalage
 Filles de toute sorte d'aage,
 Et choisiras de ce ragoust,
 Ce qui reuiet plus à ton goust.
 Il faut pour treuuer chappe-cheute,
 Que tu sortes hors de ta hutte
 Sur le soir apres la chaleur,
 Tu serois trop dans le mal-heur.

D

Si quelqu'un sous la feuillade
 Sur toy ne jectoit quelque œillade,
 Aller faire tes quatre tours
 Pour sçavoir où se fait le cours.
 Frequenté souvent les Portiques
 Celebres par beaucoup d'anriques:
 Quoi que tu sois plus vitieux
 Que bigot, ou deuotionieux,
 Visite Temples & Chappelles
 Pour y rencontrer quelques belles,
 Tu pourras faire dans ces lieux
 Autre service que des Dieux.
 Quand d'Adonis se fait la feste,
 D'lo ayant cornes en teste,
 Alors on est en temps & lieux
 Pour imiter ces mesmes Dieux.
 Combien on suiui leurs Patronnes,
 Estant deuenues Matrones,
 Ayant appris ce mot nouveau, [veau.
 Qu'il vaut mieux faire enfant qu'un
 Je veux aussi que tu trafiques,
 J'entends frequenter les boutiques,
 Ou de la bourse ou du Palais,
 Ces lieux valent bien les Marais.
 Il n'est rien de plus accostable,
 De plus courtois, de plus affable,

15
De plus difert, de plus joli,
De plus gentil, de plus poli,
Que quelques Marchandes coëffées
Tout ainsi comme des poupées
Qui souuent dedans leur maison
Trafiquent d'un autre façon.
Mais si tu vas dans le Theatre,
C'est là qu'il y en a plus de quatre:
C'est là qu'on trouue bon & beau
Iusques à regorge Muscau.
Elles vont voir pour estre veuës
Auec leurs gorges toutes nuës,
On void plus que par leurs cheueux,
Qu'elles en font à la i'en veux.

Theatre lieu tres authentique,
Theatre lieu tres magnifique.
Theatre le lieu de desir,
Theatre le lieu de plaisir,
Theatre lieu grand & capable,
Theatre lieu tres agreable,
Theatre lieu diuertissant,
Theatre beau & rauissant,
Theatre ayant vn beau par-terre,
Le Camp de la petite guerre:
Theatre lieu de rendez-vous,
Theatre le lieu de bons coups.

Theatre pour voir sans obstacles,
 Theatre le lieu des spectacles,
 Theatre l'obiet de nos yeux,
 Theatre où se font mille jeux,
 Theatre lieu de Comedie,
 Theatre lieu de Tragedie
 Pour jeux plaisans, pour jeux cruels,
 Pour toute sorte de duels.
 Theatre où vont les belles filles,
 Les garçons de bonnes familles.
 Theatre lieu de tous les lieux
 Tres propre pour iouer leurs jeux.

Roinule qui fonda la Ville
 Auant qu'à Rome y eust famille,
 S'auisa pour la bien peupler,
 Et pour ses logis bien meubler.
 De faire dresser vn Theatre
 Sans sable, sans chaux & sans plastre,
 Et fins se seruir de placets,
 Les Spectateurs estoient placez
 Sur vn peu de terre esleuée,
 Ce fust cette mesme ioutnée
 Qu'il fit iouer beaucoup de jeux,
 Car comme l'on iouoit les jeux,
 Ses Soldats viuans de rapines
 Enleuerent Dames Sabines.

Du

Du depuis on dit que ces lieux
 Ont esté propres pour tes jeux.
 Le Cirque ne cede au Theatre,
 C'est le lieu où l'on void combattre
 Cheualiers contre Cheualiers,
 Mais il y a d'autres guerriers.
 Guerriers à la petite guerre,
 Lesquels ayant les pieds à terre,
 Courent la bague du dedans,
 Et bien souuent mettent dedans.
 J'estime ce lieu tres commode
 Pour ton dessein, pour voir la mode,
 Pour apprendre dix mille tours,
 Pour descouurir mille detours
 La place, pour n'estre fort large,
 Faict tenir ton cœur au large,
 Tant plus tu te mettras aupres,
 Tant plus tu ferreras de pres
 Pour plus presser, dis qu'on te presse
 Bien que personne ne te presse
 Ains placé, prends vn discours
 Qui vous même dans les amours.
 Tu feras semblant de connoistre
 Tout ce que tu verras paroistre.
 Elle dira quel est ce train,
 Et te voila pour lors en train.

E

Di-luy, voyez-vous bien ces hommes
 Vestus autrement que nous sommes.
 Chacun monstre par ses couleurs
 Les lieux, les Peuples & leurs mœurs
 Qu'on a réduit sous nostre Empire
 Celuy que vous voyez reluire,
 Couvert de tant de diamans,
 (Fussent-ils pour les plus amans)
 Vous represente l'Armenie,
 Cét autre noir l'Ethiopie:
 Ce bleu avec cet autre pers,
 Sont deux Villes sur des rochers,
 Qui après grande résistance
 Nous ont rendu obéissance,
 Ainsi tu peux expliquer tout,
 L'entretenant de bout en bout.
 Quand tu ne le scauras pas, songe,
 N'importe que ce soit mensonge,
 Mais pour n'estre point decouvert,
 Tache de te mettre à couvert.
 Comme en tel iour tout est de feste,
 Il faut au lieu de ta retraite,
 En parlant la mettre à l'escart
 Au Cabaret ou autre part.
 Et là l'obliger à bien boire
 Pour mieux celebrer la victoire.

Beu

Beuvant souuent à sa santé
 Si tost qu'elle aura présenté;
 Ne manque point de dire taupe,
 Mais garde de deuenir Taupe.
 Plusieurs ayant pris trop de vin
 Ont perdu le fruit du festin.
 Le vin fait faire des saillies,
 Le vin fait faire des folies.
 Le vin fait ouurir les esprits,
 Le vin fait les meilleurs esprits.
 L'amour aussi dans la Tauerne,
 A mis le feu dans la Lanterne,
 C'est là qu'estant deuenu gay,
 A visé droit au Papagay.
 C'est là qu'il secouë la plume,
 C'est là qu'il frappe sur l'enclume.
 C'est là que la ruit & le ris
 Font trouver que tous Chats sont gris.
 Mon papier & mon escrutoire
 Ne pourroit suffire au memoire;
 Si ie voulois mettre en escrit
 Toutes celles qui font credit,
 Et sont bien aises qu'Hymenée
 Emprunte vn pain sur la fournée.

Elle voudroit porter des eornes
 Aussi belles que des Licornes,
 Et que les ayant sur le front,
 Minos, en eusse tout l'affront
 Lors qu'elle void quelque Genisse,
 Aussi-tost elle a la iaunisse,
 Elle s'arrache les cheveux,
 Et fait en mesme temps des vœux.
 En apres elle se regale,
 Ayant fait mourir sa rivale,
 Elle en fait beaucoup retirer,
 Les fait mettre au ioug pour tirer.
 Elle étoit dans sa Phantaisie,
 Qu'elle sera changée en Ie,
 Et dans vn Ouurage nouveau,
 Se fait saillir par le Taureau,
 Lequel de Minos est compere,
 Ce que ie dis n'est point mystere.
 Ce n'est point du galimatias
 Pour monstrier que ie ne mens pas,
 La Geste qu'oy qu'un peu menteuse,
 Sera le tesmoin de ma geste.
 Je grossirois trop ce discours,
 Si i'y mettois tous leurs amours,
 Il me faudroit dire les choses
 Qui sont dans mes Metamorphoses,
 Où

Nomme la plustost gouvernante ,
 Que chambriere ou bien seruante ,
 Gouvernante ou fille d'honneur ,
 Il faut que tu gagnes son cœur
 Avant celuy de la Maistresse ,
 Soit de la Bourgeoise ou Princeesse ,
 Il faut faire tous tes efforts ,
 Faire iouer mille ressorts ,
 Afin de la rendre propice ,
 Afin qu'elle soit ton complice.
 Il ne te faut rien espargner
 A celle fin de la gagner.
 Fais de presens , fais de promesses ,
 En y meslant quelques caresses ,
 Mais sur tout fai luy quelque bien ,
 Autrement tu ne tiendras rien.
 Sçache que de son ministere
 Depend l'issuë de l'affaire ,
 Elle t'aduertira du temps
 Tres propre pour ton passe-temps.
 L'amour doit estre retenuë ,
 Attens que l'heure soit venuë ,
 On pourroit bien se gøberger ,
 Qui sçauroit l'heure du Berger ,
 Tandis qu'elle est dans les tristesses
 Alors , tréues pour les caresses.

Quand la ioye vient à son tour,
 Alors faut battre le tambour,
 C'est le temps de prendre les armes;
 De faire assauts, donner alarmes.
 Troye fut prise dans le vin,
 Secouée dans le festin:
 Elle dura par ses defenses
 Tout autant que ses doleances.
 C'est vne bonne occasion
 De faire voir ta passion;
 Lors qu'elle paroistra picquée,
 Et voudroit bien estre vangée
 De porter cornes sur son front,
 Pour se vanger d'un tel affront:
 Alors luy dira ta complice,
 Madame, faites vous iustice,
 Et puis élançant vn soupir:
 Helas! vn tel s'en va mourir,
 Si vous ne retenez son ame,
 Il ne sera rien plus que flamme,
 Tu viendras dans ces questions
 Faire tes protestations:
 Mais ne fais rien que sur bon gages,
 Le courroux les rend plus volages,
 Souuent dans nostre faculté:
 Se meut cette difficulté:

S'il faut qu'une belle servante,
 Soit & amie & confidente :
 Mais on n'a rien déterminé,
 Que si quelque déterminé
 Se trouvant bien de ses services,
 Soit coiffé par ses bons offices,
 Veille par elle commencer,
 Estant en humeur de dancier.
 On perdra par faute d'atténre,
 Et la Maistresse & la servante,
 Pour les attrapper toutes deux,
 Commence de iouer tes jeux.
 Par la Maistresse, & la chambrière
 Sera bien tost sur la croupière,
 Mais ie te dis de bonne part,
 Pour vn bon precepte de l'Art,
 Qu'il faut marcher avec prudence,
 Et bien observer la cadence,
 Ou ne t'engage point du tout,
 Ou bien la pousse iusqu'au bout
 De peur qu'elle ne te decele
 A la Maistresse, ou Damoiselle,
 Afin de paruenir au but,
 Sçache quand elles sont en rut,
 Les Almanachs, & les Tablettes,
 Ont iours ouuriers & iours de Fêtes,
 Et

Et se feroit presumption,
 Estant en leur deuotion
 D'interrompre par tes prieres
 Leurs oraisons ou leurs prieres.
 Tréues des importunités
 Pour le temps de solemnitez,
 Et ie veux aussi que tu couches
 Autc ton style en lettres rouges
 Le iour de sa natiuité,
 Comme grande solemnité.
 Tu peux marquer en lettre noire
 Les iours qu'il faut donner la foire.
 I'ay veu tout le liure de l'Art,
 Et n'ay trouué en nulle part
 Aucun document ny precepte,
 Aucun remede ny recepte,
 Aucun Laudanum ny Crocus,
 Ny Catholicon ny Bolus
 Pour empescher le flux de bourse,
 L'argent en ce trafic est l'ouffe,
 On ne scauroit sans eet aimant
 Les attirer aucunement,
 Pour empescher qu'on ne te plume,
 Leur Art triomphe de ma plume.
 Leurs ruses sans comparaison,
 Vont au de là de ta raison.

H

Elles ont de males-sepmaines,
 Tantost il leur faut des estreines,
 Tantost il leur faut de galands
 De la couleur de leurs galands.
 Tantost quelque ornement de teste,
 Tantost il faut payer leur Feste
 Pour trouuer leur compte complet,
 Elles naissent quand il leur plaist.
 On a beau chercher des excuses,
 Ce n'est rien qui ne sçait leur ruses,
 Elles attitrent les Marchands,
 Que ferez vous pauvres galans ?
 On deplic la marchandise
 Deuant vous, & puis on la prise.
 On apporte le tresbuchet,
 Vous voila pris au tresbuchet.
 Pour vous obliger dauantage
 De donner vostre argent ou gage,
 Elles vous fairont les doux yeux
 Et à fin de vous tenir mieux,
 Vous fairont faire vne cedula,
 Dieu sçait comme on ferre la mule,
 Si cela vous semble nouveau
 En voicy d'un autre tonneau
 Estant maistresses de leurs larmes
 Aussi puissantes que leurs charmes :

31

Pleureront quelque faux anneau,
Disant que c'estoit vn ioyau, [cle,
Quelque diamant, quelque escarbou-
Qui s'est destaché d'une boucle,
Ou te monstrent le chaton
D'or, ou d'argent, ou de laiton,
Et en faisant croire leur bourde,
Recouvreront leur hapelourde:
Elles ne font rien que quester,
Prennent de tous sans s'enquêter,
Et ne reconnoissent personne, [dône.
Qui veut qu'on preste avant qu'il
Si ie voulois faire recit,
Ou bien vous mettre par escrit
Les ruses de nos Courtisanes,
Pour bien faire leurs Carauanes,
Comme elles tirent du gousset,
Tandis qu'on fait ce qu'il vous plaist.
Mettent la main dans la pochette
Aussi-tost, que dans la brayette,
Comme elles tiennent les Filoux,
Pour estre de mauuais ialoux,
Parce qu'ils plient la toilette,
Prenant iusqu'à la chemisette.
I'en aurois iusques à demain,
Même le plus prompt Escruiuin

Vseroit faisant ce memoire
 Toute l'ancre de l'escritoire.
 Tantost nous aurons bon mestier
 De l'escritoire & du papier.
 Car il faut faire tes dépeches,
 Mais garde bien que tu n'empêches
 Entreprenant quelque discours
 Qui soit esloigné des amours.
 C'est icy que ta Rethorique,
 Ou bien ta veine Poétique
 Doit estaler ses belles fleurs,
 Monstrant tes flammes par tes pleurs
 Sans qu'il paroisse d'artifice,
 Ce ne doit estre qu'artifice,
 Point de style sententieux,
 Ny trop graue, ny trop ioyeux,
 Point de paroles recherchées,
 Ny de periodes quarrées,
 Mais bien le ioli compliment
 Qui ne seme point son pedant.
 Garde bien de parler en norme,
 Ou donner dementis en forme,
 Si tu ne veux que ton iargon
 Te fasse passer pour barbon,
 C'est à dire que tes faillies,
 Passent pour de vrayes folies.

Exage-

Exagerant ta passion,
 Faisant voir ton intention:
 Prend garde d'estre ridicule.
 Pour mieux sauter on se recule:
 Mais pour estre bon Escriptain,
 Amour te doit mener la main,
 Si tu veux suiure tes caprices,
 Mets beaucoup d'offres de seruices,
 Tesmoignant tes affections
 Par force protestations.
 Force respects, force promesses,
 Force loüanges & caresses,
 Et par vn style doux & gay,
 Il te faudra sonder le gay.
 Je te diray, ne t'en deplaise,
 Qu'elle en fera bien la mauuaise,
 Te monstrant vn visage fier,
 Il ne faut pas te mesfier.
 Il est des bestes plus sauuages,
 Qu'on appriuoise dans des cages,
 Le Lion flatte comme vn Chien
 Le Maistre qui lui fait du bien.
 Le Cheual avec ses ruades,
 Avec ses bonds & petarades,
 En lui passant la main dessus,
 Souffre qu'on luy monte dessus.

Le temps fait des Metamorphoses
 Bien d'autres qu'en Vers & en Proses,
 Le temps fait meurir les Moissons,
 Le temps fait changer les Saisons,
 Le temps fait changer le visage
 Avec le temps, on a de l'aage.
 Le temps apres le mauuais temps,
 En fin nous meîne le beau temps.
 Quand elle auroit vn cœur de roche,
 Le temps ramolit bien la roche,
 Si tu veux vn cœur de rocher,
 Le temps peut ramolir le fer.
 Troye s'est long-temps defendue,
 Mais quand son heure fust venue,
 Vn Cheual dedans vne nuit
 La prist en faisant peu de bruit.
 Je veux que ce soit Penelope,
 Si vn Cheual ne la galope,
 Pourueu qu'il aille iusques au bout,
 Je mettray le tout pour le tout.
 Dans la responce de ta lettre
 Elle s'auisera de mettre
 Qu'elle te prie de cesser
 D'escrire, & de la caresser,
 Sçache plustost qu'elle s'engage
 En voulant tenir ce langage,

Et que le sens d'un tel discours
Se doit prendre tout à rebours,
Elle craint ce qu'elle te prie,
Et veut ce dont elle te crie,
Donc selon son intention,
Pai suivant ton affection
Tout le contraire de son dire,
Sans crainte de luy contredire.
Doncques sois soigneux chaque iour
De luy enuoyer le bon iour,
Et si tu n'as point de message,
Toy-mesme fairas le message,
Il te faut estre vn peu aigu,
Usant d'un discours ambigu.
Discret dedans tes reparties,
Peur de mauuaises propheties,
Estant aupres de ton obiet,
Ayez tousiours le nez au guet,
Estant tousiours dans la poursuite,
N'allant plus tard, n'allant plus viste,
Sortant hors de son cabinet,
La suivant comme son Barbet.
T'arrester lors qu'elle s'arreste,
T'aprester quand elle s'apreste:
Tu dois tousiours auoir ton œil
Fiché dessus ton beau Soleil.

Ce seroit vne grand' vergogne,
 Qu'allant à l'Hostel de Bourgogne
 Tu ne fusses à son costé,
 Pour en pouuoir estre acosté [cles,
 C'est dans ces beaux lieux des specta-
 Que i'attens de toy de miracles
 Par tes gestes, par tes discours,
 Dans l'estalage des amours.
 C'est là que ta caiollerie
 Doit estonner la galerie,
 C'est là que i'attens que tes yeux
 Toufiours collez dessus ses yeux
 Pour vne, rendent mille œillades,
 Et que foyez tous deux malades
 Par des ciaculations,
 Par des gesticulations
 Descourant vostre maladie
 Que les vns estiment folie.
 C'est là que pour estre plaisant,
 Il te faut rendre complaisant,
 Te mettant comme elle s'est mise,
 Assis quand elle sera assise,
 Luy parlant en mille façons,
 Luy faisant dire des chansons,
 Ayant quelque conte à lui dire,
 Lequel aye le mot pour rire,

Je veux que tu sois adiuſté
 Sans beaucoup paroistre affecté:
 Je te diſpenſe du martire,
 Que les Barbiers ou choſe pire
 Font tous les iours ſouffrir à ceux
 Qui ſe font frifer leurs cheueux,
 Ou ſe releuer la mouſtache,
 C'eſt bon pour eux de prendre à tache
 De ſe faire rendre beaux fils,
 Pour toy tu ne vaudra pas pis.
 Pourueu que tu ſois vn peu propre,
 La negligence t'eſt plus propre,
 Theſée ſans eſtre muſqué,
 Ariadne a bien debuſqué
 Hyppolite plein de pouſſiere
 Venant de courir ſa carriere,
 Fut cauſe que par ſes attraits,
 Phædra luy fit de mauuais traits.

Adonis mignon de Cithere
 Abandonné de pere & mere,
 N'ayant iamais porté galans,
 Fut le Roy de tous les galans.
 Elles auront bien plus d'intrigue
 Avec vn homme de fatigue,
 Lequel meſme ſeroit muet
 Qu'avec vn parleur trop fluet.

K

Pour conseruer la bonne mine,
 Ne te charge point de cuisine,
 Monstre qu'ayant fait des efforts,
 Tes membres sont deuenüs forts.
 Que ton habit soit à la mode,
 Quit'est plus propre & plus cōmode,
 Et le tirant du cabinet,
 Fais en sorte qu'il soit bien net.
 Lors que tu te mettras en veüe,
 Fai que rien ne choque sa veüe,
 Soit au dehors, soit au dedans,
 Il faut faire blanchir tes dents.
 Auoir la botte bien tirée,
 bien nette, propre, & bien cirée,
 Que les escarpins à ton pied
 Ny entrent qu'avec chauffe-pied.
 Prends garde que ta cheueure
 Ne soit gastée par tonture,
 On marcheroit à reculons,
 Si l'on voyoit des eschelons.
 Il faut tenir tes ongles nettes,
 Et les faire les iours de Festes,
 Te faire couper les cheuteux,
 Faire la barbe si tu veux
 Deux ou trois fois chaque sepmaine,
 Du reste ne te mets en peine,

Ne sentant point ton maroquin,
 Le faguenas, ny le bouquin.
 Mais on m'apporte la nouuelle
 Que depuis long-téps on m'appelle
 Pour aller dire mes chansons
 Parmi des pots & de flacons.

Je suis semoné pour des nopces,
 Il me fait donc tirer mes chausses,
 C'est pour les nopces de Baccus
 Où nous serons les bien receus.
 Ce n'est point les nopces de Ieanne,
 Mais bien les nopces d'Ariadne,
 Il faut mettre d'ancre au Cornet
 Pour escrire tout bien au net.
 En premier lieu i'eus quelque crainte
 Quand ce beau Dieu me fit sa plainte,
 Me disant, pourquoy les torchons
 Seruent d'enseigne ou de bouchons.
 Que la lumiere des Lanternes
 Qu'on allume dans les Tauernes,
 Esclaire dans des lieux sacrez,
 Puis qu'on sçait qu'ils luy sont sacrez.
 Et vaut bien celles des chandelles
 Qu'on allume dans les Chappelles,
 Qu'il faudroit oster le chapeau
 Quand il arriue vin nouveau.

Pourquoi le lieu de ses oracles ;
 Pourquoi les chambres de miracles
 Sont plustost par des pauvres gens
 Remplies, que d'honnestes gens.
 Pourquoi l'on tiendra pour infames
 Toutes celles d'entre les Dames
 Qui ont grande deuotion
 De faire à son intention
 Dans le Cabaret des merueilles
 Entre les plats & les bouteilles.
 A tout cela ie dis ce mot
 Que le monde estoit vn peu sot
 Estant dedans ses bonnes graces,
 J'eus vne de meilleures places
 Quand on eust dressé le festin,
 Et goustay mesme de son vin.

Mon Dieu, c'est vne bonne chose,
 Le bon vin & quelque autre chose,
 Mais pour ne laisser aucun point,
 Et dire tout de point en point
 C'est vn, sçache tous qu'Ariadne
 Sert pour regir la Tremontane,
 Et qu'ayant espousé Bachus,
 On la void reluire là sus.
 Il y eut doncques mariage
 Sans promesse, ny autre gage,

L'an

**This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.**

**A fine of five cents a day is incurred
by retaining it beyond the specified
time.**

Please return promptly.

